

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 21

Samedi 22 Mai 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

DAVID OUIMET

PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils à Gaz et de système de chauffage
à vapeur et à eau chaude

48 rue St-Laurent . . .

19¹/₂ rue St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE

COMPAGNIE D'ASSURANCE - CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL :

10. PLACE D'ARMES. MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOC,
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

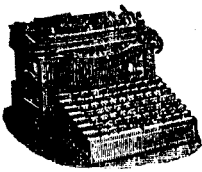
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Mimeographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**
Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

Téléphone Bell. 1800.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

MONTREAL

180 RUE LAGAUCHETIERE,
COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	23	MAI	— Collège de Montréal.
MARDI	25	"	— Philosophie.
JEUDI	27	"	— Gr. Sém. Théologie.
SAMÉDI	29	"	— St-Charles.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	23	MAI	— 5 Pâq., du Dim. s.
LUNDI	24	"	— Rog. N.-D. de Bon-sec., d. m.
MARDI	25	"	— Rog. S. Grégoire VII, P. C., d.
MERCREDI	26	"	— Rog l'As. S. Ph. N., C. d.
JEUDI	27	"	— ASSENSIION, d. 1 cl. (d'ob).
VENDREDI	28	"	— S. Augustin de C., E. C., d.
SAMÉDI	29	"	— S. Anselme, E. D., (du 21 av).

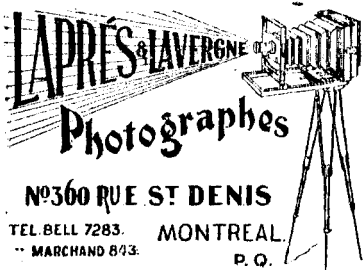
La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes

N°360 RUE ST DENIS
TEL. BELL 7283. MONTREAL.
MARCHAND 843. P. O.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. • Capital \$30.000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cerceuil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

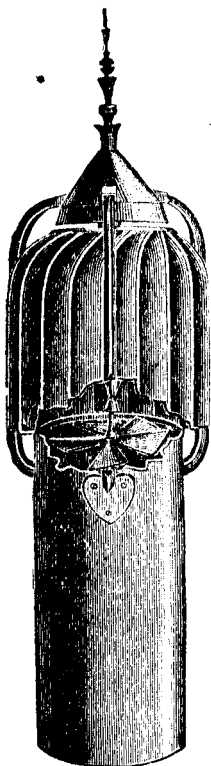
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

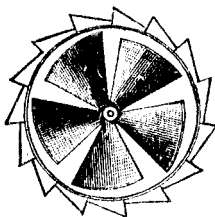
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Mail Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Repairs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jesus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLISSEMENT 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

-
- Aux maîtres chrétiens.**—La culture des vocations ; par M. l'abbé Guibert. P. S. S. 1 vol. 6½ x 4½.....0 38
- Les Promesses du Cœur de Jésus**, par le R. P. Freceon. 1 vol. 7 x 4½ illustré de nombreuses gravures.....0 60
- Exercices spirituels** pour apprendre à l'homme à se vaincre et à régler sa vie, 1 vol. 6 x 5 illustré de très belles gravures.....0.60
- Le grand jour de la vie.**—Les apprêts, la veille, le lendemain, la confirmation ; un joli petit volume illustré de nombreuses gravures, format 5 x 3½.....0 30
- Pensez-y-bien.**—Les quatre fins dernières, divisées en dix lectures suivies chacune d'exemples. Une petite brochure illustrée, 6 x 4.....0 05
- Vie admirable du Vénérable J. B. M. Vianney, curé d'Ars**, illustrée de nombreuses gravures. 1 vol. 7 x 4½.....0 35
- Vie de la bienheureuse Marguerite Marie**, publiée par la Visitation de Paray-le-Monial, avec les promesses authentiques du Sacré Cœur à la Bienheureuse. 1 vol. 7 x 4½.....0 15
- Lourdes**, son histoire et ses merveilles. 1 vol. illustré 6 x 4.....0 15
- Mes Objections.**—Réfutations de quelques unes des objections les plus répandues contre la religion, l'Église, les prêtres, etc. 1 vol. illustré 6½ x 4.....0 27
- (Le même ouvrage se vend en deux volumes séparément, 15 cents le vol.)
- Évangiles des dimanches et fêtes de l'année**, illustrées de très jolies gravures 1 petit vol. 6 x 4.....0 05
- Les quatre Évangiles**, traduites par les PP. Augustins de l'Assomption. 1 joli petit volume illustré de nombreuses gravures 5 x 4.....0 25
- Vu le rapport de M. le chanoine Ferry**, Président de la Commission de l'examen des livres dans le diocèse, et docteur ès-lettres, l'Évêque de Nîmes est heureux d'approuver la traduction des Saints Évangiles faite par les RR. PP. Augustins de l'Assomption.
- JEAN-ALFRED, Ev. de Nîmes.
- La Dévotion à saint Antoine de Padoue**, par l'abbé DeLamarre, prêtre du diocèse de Chicoutimi. 1 vol 6 x 4.....0 15
- La Mort et ses enseignements**, en exemples, par le R. P. Schouppe. 4 petites brochures 5½ x 3½.....0 10

LA

Semaine Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Intentions recommandées — III Cinquantenaire de l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur en Canada. — IV Hôpital au Dahomey : Récit d'un missionnaire. — V Société d'une messe. — VI La première communion de Jeanne. — VII Aux prières. — VIII Les filles de la Providence au Canada. — VIII M. François Tétreau. — IX Bénédiction solennelle de la nouvelle ligne de chemin de fer du Cap de la Madeleine.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Confirmations

- Lundi, le 24.* — A 7.30 heures, à Sainte-Anne.
- Mardi, le 25.* — A 8 heures, à Saint-Louis-de-France ; à 10.30 heures, à l'Immaculée-Conception ; à 2 heures, chez les sœurs de Sainte-Croix ; à 4 heures, à la Réforme.
- Mercredi, le 26.* — A 7 heures, à l'Hôtel-Dieu ; à 10 heures, à Saint-Jacques ; à 2 heures, à Notre-Dame.
- Vendredi, le 28.* — A 2 heures, au Jésus ; à 4 heures, à Saint-Vincent-de-Paul
- Samedi, le 29.* — A 7.30 heures, au couvent de Jésus et de Marie ; à 10.30 heures, à Nazareth.

Rogations

- Lundi, le 24.* — A Saint-Vincent-de-Paul.
- Mardi, le 25.* — A Saint-Charles.
- Mercredi, le 26* — A Saint-Jean-Baptiste.
- Prières et messe des rogations, à 8.30 heures.
-

INTENTIONS RECOMMANDÉES

LES enfants de la première communion. — Une école. — Sept vocations religieuses. — Deux voyageurs. — Six conversions. — Trois grâces spéciales. — Deux retraites.

CINQUANTENAIRE

DE

L'ARRIVEE DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

EN CANADA



E 27 mai prochain sera le cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers Clercs de Saint-Viateur en Canada, et le lendemain, 28, celui de leur installation à l'Industrie (aujourd'hui Joliette).

La générosité de l'Hon. Barthélemi Joliette, qui les avait lui-même demandés, la bienveillante protection de M. le grand vicaire Manseau et par-dessus tout la tendre sollicitude et la sage direction du vénéré Mgr Bourget, évêque de Montréal, affermirent la nouvelle fondation et assurèrent le succès de l'œuvre que les Frères Etienne Champagneur, Augustin Fayard et Louis Chrétien avaient mission d'établir.

L'institut naissant, soutenu par la divine Providence, protégé par la Vierge toute puissante, s'est développé malgré les épreuves et les difficultés de tous genres.

Après cinquante ans, outre la florissante province de Chicago qu'elle a créée, l'obédience canadienne compte encore 270 membres, auxquels il faut ajouter les 67 religieux que la mort a moissonnés dans cette espace de temps, et elle a donné l'instruction chrétienne à près de 45,000 élèves dans ses différentes écoles. Le collège Joliette, qui va bientôt célébrer ses noces d'or, a reçu près de 3000 élèves, parmi lesquels 196 prêtres, 35 religieux appartenant à diverses congrégations, 64 clercs de Saint-Viateur et 40 séminaristes se préparant aux saints ordres.

La province canadienne de Montréal a l'honneur de voir un de ses enfants, un des sept novices qui firent la première retraite en 1847, le T. R. Père P.-D. Lajoie, devenu supérieur général de l'Institut, et elle aura la consolation de le voir présent aux fêtes qu'elle prépare pour la célébration du cinquantenaire.

Le vénéré supérieur s'est embarqué au Havre, le 15 du courant, avec un de ses assistants, le R. P. André Corcoran, et le Fr. J.-O. Guillermain. Il sera à Montréal vers le 15 juin, après avoir visité la province de Chicago.

Pour solenniser le 28 prochain, M. le vicaire-capitulaire a daigné accepter l'invitation d'officier à une messe solennelle d'actions de grâces qui sera chantée, avec la bienveillante permission de M. l'abbé G. Lesage, curé, dans l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile End. Les religieux de Saint-Viateur chanteront la messe de Fauconnier avec accompagnement d'orchestre. Tous les enfants qu'ils dirigent à Montréal et dans la banlieue assisteront à cette cérémonie.

Nous sommes heureux de communiquer aux lecteurs de *La Semaine religieuse* la très précieuse faveur dont les Clercs de Saint-Viateur viennent d'être l'objet de la part du Souverain-Pontife. Sur la supplique du T. R. P. supérieur général et par l'entremise de leur protecteur, S. E. le cardinal V. Vanutelli, Sa Sainteté Léon XIII a daigné accorder une indulgence plénière à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe qui visiteront une des églises ou chapelles publiques de l'Institut, le jour de la célébration des fêtes jubilaires, aux conditions ordinaires de se confesser, de communier et de prier aux intentions du Saint-Père, et une indulgence de 300 jours à tous ceux qui assisteront aux offices célébrés à cette occasion.

Supplique

Très Saint-Père,

Le Père Lajoie, supérieur général de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur, dont la maison mère est à Paris, prosterné aux pieds de Votre Sainteté qu'il baise avec respect, lui expose que dans le prochain mois de mai on célébrera le 50^{me} anniversaire de la fondation de la maison religieuse de sa congrégation en Canada ; il prie humblement Votre Sainteté de vouloir concéder quelque indulgence en faveur de tous les fidèles qui assisteront aux exercices religieux qui auront lieu dans cette circonstance, dans les maisons de l'Ordre de la susdite province du Canada.

Réponse de la Sacrée Congrégation des Indulgences et Saintes Reliques

La Sacrée Congrégation des Indulgences et Saintes Reliques, usant des facultés qui lui sont spécialement accordées par Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, concède volontiers une *Indulgence plénière* que tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe habitant le Canada, pourront gagner aux jours fixés où, dans les églises et les oratoires publics de la susdite congrégation des clers dits de Saint-Viateur, on célébrera, avec le consentement des

ordinaires respectifs, d'une manière solennelle le Saint-Sacrifice, pourvu que vraiment pénitents, s'étant confessés, ayant communié, ils assistent à ces offices sacrés avec piété et qu'ils prient dévotement aux intentions du Souverain-Pontife.

Aux fidèles qui assisteraient seulement à ces saintes solennités avec dévotion et le cœur contrit une *Indulgence partielle de trois cents jours* est accordée.

Les présentes ne devant valoir que pour cette circonstance et sans aucune autre expédition de Bref ; nonobstant toutes dispositions contraires. Donné à Rome au secrétariat de la même S. Congrégation, le 27 avril 1897.

Fr. JÉRÔME M. Card. GOTTI,

L. + S.

Préfet.

Pour le T. R. Seigneur ALEX., Arch. de Nicopolis,

Secrétaire.

JOS. M. Chan. COSELLI,

Substitut.

Vu et reconnu,

ALFRED ARCHAMBAULT, chan.

Vice-Gérant.

HOPITAL AU DAHOMEY

Bécit d'un missionnaire (1)



ARDONNEZ-MOI, bienveillants lecteurs, de décorer de ce nom l'humble fondation de mon hôpital. Car ce que j'appelle hôpital d'Agoué n'a pas la moindre ressemblance avec ces asiles vastes, commodes, parfois somptueux, vrais palais de la charité, ouverts dans votre pays chrétien aux membres souffrants de Jésus-Christ. C'est un bâtiment où à peine vingt malades peuvent trouver un abri. Et cependant aux yeux de ces derniers il apparaît comme un paradis terrestre, tandis que nous le considérons nous-mêmes comme une sorte de parvis sacré précédant immédiatement pour eux l'entrée de la Jérusalem céleste.

Pour mieux saisir toute la vérité de mon assertion, il faudrait connaître

(1) L'article qu'on va lire nous a été remis par le R. P. Ignace Lessner, supérieur de la Mission catholique d'Agoué, au Dahomey, en Afrique ; nous espérons que son appel à la générosité publique en faveur de l'œuvre anti-esclavagiste, sera entendu. N. D. L. R.

le sort réservé au Dahomey à l'esclave malade ou infirme. Que ne puis-je vous esquisser un tableau fidèle des scènes d'horreur dont j'ai été cent fois le témoin, scènes déchirantes qui ne cesseront de déshonorer l'humanité que lorsque le christianisme, et avec lui la vraie civilisation, règnera sur ces peuples encore assis à l'ombre de la mort. Ecoutez plutôt :

Aussitôt qu'un de ces malheureux esclaves est désormais incapable de travailler par suite soit de l'âge soit de quelques maladies, on ne le considère plus que comme un objet importun dont on se défait volontiers. Relégué dans le coin le plus reculé de la case, il y est complètement privé d'air et de lumière. Couvert de plaies, en proie à des douleurs aiguës, exténué de faiblesse, mourant de soif dans cette atmosphère suffocante, il n'a d'autres soins que ceux d'un enfant chargé de lui porter sa nourriture (un peu de farine de moniac délayée dans de l'eau froide). L'insouciant infirmier la dépose à terre, à côté du malade étendu sur une misérable natte, et il se hâte de courir de nouveau à ses jeux. Peu importe que le malade soit trop faible pour porter la collebasse à ses lèvres desséchées. Il mourra d'inanition et l'on trouvera quelques jours après, intacte près de son corps inanimé, la nourriture qu'il n'aura pu atteindre. Tant mieux du reste : on se félicite d'être enfin débarrassé de lui.

Mais avant d'exhaler le dernier soupir dans cet affreux abandon, quel martyr n'a-t-il pas dû endurer. Lorsque ses forces perdues ne lui ont plus permis de se traîner hors de la hutte, son grabat n'a pas tardé à devenir un cloaque infect où on l'a laissé comme enseveli. L'infortuné poussait bien des cris de désespoir. Mais qui répond à la voix d'un esclave mourant ? Qui ? Son seul ami sur la terre, celui qui pour le sauvage a quitté famille et patrie. Heureux le pauvre esclave qui a appris à le connaître et trouve un messager pour l'avertir de son état.

Le missionnaire accourt, il essaie de pénétrer dans le sombre et infect réduit. Oh ! comme son cœur bondit ! Une sueur abondante découle de ses membres, sa poitrine oppressée cherche en vain un peu d'air respirable, il va défaillir. Mais quoi ! ne s'agit-il pas d'une âme rachetée par le sang divin ! Et tant de fois il a désiré verser le sien pour participer à l'œuvre rédemptrice ! A ce souvenir la nature est vaincue et sa tâche héroïque s'accomplit.

Toutefois, il est facile de le comprendre, un grand nombre de ces infortunés échappent à l'action du missionnaire et à celle des religieuses dévouées

ses intrépides auxiliaires. Encore le sort de ceux qui meurent dans leur hutte malsaine est-il enviable, comparé à celui de leurs malheureux frères qu'un maître impitoyable fait transporter au-delà de la lagune ou du fleuve, afin de le mettre dans l'impossibilité de retourner. Là, l'infortuné, abandonné de tous, n'a d'autre nourriture que les racines et les fruits sauvages qu'il parvient à se procurer, jusqu'à ce que réduit à l'impuissance de se rendre le moindre service, il se couche sous quelques buissons pour y attendre la fin d'une agonie sans consolation ni espérance. Après sa mort les oiseaux de proie et les bêtes fauves se chargeront seuls du soin de sa sépulture.

Comprenez-vous maintenant que je n'aie pu supporter la vue de telles horreurs sans chercher à y remédier. Voilà pourquoi, malgré l'extrême pauvreté de ma mission, j'ai été amené à fonder notre petit hôpital. L'intérieur répond à l'extérieur, quelques nattes en guise de lit, les ustensiles de première nécessité, indispensables au Noir lui-même si peu exigeant en matière confortable, voilà son ornement luxueux ; vêtements et nourriture sont à l'avenant. Aussi l'entretien d'un de ces malheureux ne dépasse-t-il pas, chose à peine croyable, la somme de 1.50 franc par semaine.

Avec quelques ressources ce sont des centaines de malheureux que nous pourrions recueillir et envoyer au ciel : ils ne nous quittent jamais sans que nous leur ayons délivré en forme due et valable un passeport pour un monde meilleur. Oh ! quelle allégresse remplit le cœur du missionnaire en ouvrant ainsi les portes du ciel à ces âmes privilégiées ! Il sent d'instinct qu'à elles spécialement s'appliquent les paroles du divin Maître : " Heureux les pauvres, heureux les petits, heureux les humbles, heureux les simples d'esprits et de cœur. " Quel bonheur aussi pour ceux qui auront contribué par leurs charitables aumônes à procurer la vie éternelle à ces êtres infortunés, nos frères en Jésus-Christ pourtant. Ceux-là entendront, de la bouche du divin Maître : " J'ai été nu et vous m'avez habillé, j'ai été malade et vous m'avez secouru, j'ai été prisonnier et vous m'avez visité ; venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume de gloire qui vous a été préparé. "

• La grâce divine semble se plaire à illuminer l'intelligence de nos chers malades et à enflammer leurs âmes. Rien de plus édifiant que le spectacle de leurs derniers jours. Ils vont à Dieu comme l'enfant à son père, ils

vont à la mort comme l'exilé va à la patrie. On est ému de les entendre multiplier les actes de religion jusqu'à ce que leurs lèvres défaillantes refusent de leur obéir.

Mais tous les infortunés que nous recueillons ne partent pas avec la même hâte pour l'éternité. Il en est qui reprennent des forces et guérissent. Nos bonnes Sœurs les invitent à quelque travail facile et donnent un supplément bien nécessaire à leur éducation religieuse. Leurs jours s'écoulent ainsi dans une félicité dont la vue est une éloquente prédication pour tout notre entourage païen. Il n'est pas rare de voir ces témoins subjugués par l'ascendant irrésistible de la charité, se convertir à la religion divine qui enseigne à la pratiquer. Faut-il vous dire que les pauvres vieux et vieilles abandonnés sont tellement désireux de trouver un asile dans notre hôpital, que souvent, privés de l'usage de leurs pieds, ils se traînent jusqu'à nous à l'aide de leur genoux et de leurs bras, sans paraître s'apercevoir que leurs membres ne sont plus qu'une plaie saignante. Oh ! comment se résoudre à renvoyer de tels suppliants ! Néanmoins, comment les accueillir dans notre total dénuement ! Comment subvenir à leur nourriture et à leurs habillements. Quelque minimes qu'en soient les frais, il faut les couvrir.

Je sais qu'il suffit de vous montrer le côté humanitaire de mon œuvre pour obtenir vos suffrages, j'espère que mes généreux lecteurs dirigeront une aumône, qui nous consolera, vers cette fondation que je veux multiplier dans le Dahomey. Les dons pourront être adressés à

M. le Directeur de la *Semaine religieuse*,

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, 17 mai 1897.

M. l'abbé François Tétreau, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, décédé hier, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.,

Chancelier.

LA PREMIERE COMMUNION DE JEANNE

La veille au soir



A retraite de première communion est close, et Jeanne est revenue radieuse à la maison. Et en entrant, elle a jeté des sourires sur toutes les lèvres, des lueurs sur tous les fronts, des perles de rosée dans tous les regards, une paix ineffable dans tous les cœurs.

Et le soir avant de monter dans sa chambrette, elle s'est approchée doucement de son père ; doucement elle a levé vers lui ses yeux bleus, où scintillent deux étoiles. Puis elle lui a passé doucement ses petites mains autour du cou ; elle lui a mis sur la joue le plus doux de ses baisers ; elle lui a dit à l'oreille de sa plus douce voix :

“ Papa le bon Dieu bénit et pardonne ; ce soir, si tu voulais, à ton tour, me pardonner et me bénir ?... ”

Et le père a été suffoqué par cette parole d'enfant ; tout un bouleversement s'est opéré dans son cœur ; il a voulu parler, il n'a pas pu ; machinalement, il a étendu la main au-dessus de sa fille, et puis il s'est détourné pour pleurer.....

La nuit d'attente

Jeanne s'est retirée dans sa chambre, conduite par sa mère. La nuit est venue ; la mère a embrassé une dernière fois sa fille, et Jeanne s'est endormie. Et sous les rideaux blancs, au-dessus de cette innocence qui sommeille, il y a des anges qui voltigent. Et les anges du ciel viennent effleurer de leurs ailes le front pur de l'ange de la terre. Et ils éveillent dans son âme tout un essaim de rêves joyeux. Et Jeanne aperçoit les anges dans le ciel de lit et, au milieu d'eux, le petit Jésus.

Et elle entend de douces voix qui murmurent : “ Demain ! Demain ! ”

Et d'en haut, d'en bas, il y a des sourires qui voltigent et qui se répondent sous les rideaux...

La toilette de première communion

Elles'est écoulée la douce nuit d'attente ! Les étoiles ont couru dans le firmament ; déjà l'horizon s'empourpre, voici l'aurore et le soleil ! la mère est revenue dans la chambre de sa fille. Elle a déposé sur une table toute la belle toilette du grand jour ; et la robe aux reflets de neige, et le voile aux longs plis, et la couronne de roses blanches, et le chapelet aux perles de nacre, et le joli missel couleur bleu d'azur.

La petite fiancée de Jésus s'est parée de ses beaux atours. Elle s'est enveloppée de sa parure blanche, — moins blanche que son âme. La mère a arrangé le voile sur les cheveux d'or ; elle a mis sur le front la couronne de roses, et sur le front encore, encore un baiser. Et elle s'est arrêtée un instant à contempler sa fille : " Dieu qu'elle est belle ! " pense-t-elle en son cœur.

O mère, mère, prenez garde ! n'allez pas jeter la vanité dans cette âme ? En route pour le bonheur !...

Le plus beau moment de la vie

Jeanne a pris sa place parmi ses compagnes. Sa robe blanche s'est effacée parmi les robes blanches, comme un lis disparaît dans une corbeille de lis. Mais le regard de sa mère ne se trompe pas. Sa fille, ce n'est pas celle-ci, ce n'est pas celle-là ; sa fille, elle est là-bas, à droite, la quatrième ; cependant, vous ne la voyez pas.

Et voilà que Jeanne se lève et s'avance à la Table Sainte. Oh ! à ce moment surtout, comme sa mère la regarde ! Et la mère s'est levée à son tour pour suivre sa fille ; et le père a suivi la mère. Ils se sont agenouillés ensemble au banquet divin, et le roi du ciel est venu habiter dans ces trois âmes !

Le père, la mère, l'enfant, tous les trois sur le cœur de Dieu ! Oh ! la douce société ! Et penchés du haut du ciel bleu, les anges sont restés en extase à jouir de ce spectacle. Ils ont arrêté leurs chants ; ils ont suspendu leur lyre ; et les voilà tous qui adorent en silence.

O monde, laquelle de tes joies vaut une minute de celles-là ! Arrête à ton tour, adore, et tais-toi !...

AUX PRIERES

Sœur Marie-Lutgarde, Herméline Gauthier, des sœurs de Sainte-Anne, Lachine.

Sœur François-Xavier, Marguerite Delisle, des sœurs de la Providence, Montréal.

Sr Marie-de-Saint-Aimé, Georgiana Champoux, des religieuses du Bon-Pasteur, Montréal.

M. Léandre Thibaudeau, Sainte-Julienne.

Melle Ludivine Gravel, Montréal,

LES FILLES DE LA PROVIDENCE AU CANADA



IX religieuses bretonnes sont passées à Montréal, en route pour le Nord-Ouest ; elles ont reçu l'hospitalité chez les Sœurs Grises, dans leur Hôpital-Général de la rue Dorchester.

Appelées au Canada par Mgr Paschal, évêque de Prince-Albert, elles vont collaborer à l'évangélisation des pauvres peuplades de la Saskatchewan, et contribueront, nous en avons l'espoir, à donner à la race canadienne-française la prédominance intellectuelle et religieuse qui revient de droit aux véritables pionniers de ces lointaines et fertiles régions.

On les attend avec impatience, et déjà plusieurs paroisses sollicitent le bonheur de les avoir.

Ces religieuses appartiennent à la Congrégation des Filles de la Providence, fondée à Saint-Brieuc en 1818, par le vénéré Père de la Mennais.

Il y a dix ans environ que les Frères de l'Instruction chrétienne, fondés par le même saint religieux, ont pris pied sur le sol canadien.

Les Filles de la Mennais les auront donc suivis de près, pour se dévouer, elles aussi, à la cause de l'éducation en notre beau pays du Canada.

Ainsi, après avoir jeté de profondes racines en Bretagne, les deux familles du Père de la Mennais se retrouvent de ce côté-ci de l'Océan, travaillant à la formation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse. En cela, toutes deux se montrent fidèles héritières de la pensée d'apostolat qui inspira leur commun fondateur ; et qu'elles nous permettent de le dire avec la plus entière sincérité : nous voyons dans cet attachement aux traditions léguées par le Père de la Mennais, un gage certain de succès et de prospérité toujours croissante.

La fondatrice et les premières supérieures des Filles de la Providence eurent longtemps le désir d'imiter les Ursulines et de faire de leur institut un ordre cloîtré. Aussi résistèrent-elles tout d'abord aux sollicitations nombreuses qui les pressaient d'établir des écoles dans beaucoup de paroisses de Bretagne. Mais depuis une trentaine d'années, elles ont dû céder aux circonstances et leur nombre s'est rapidement augmenté : il a doublé en moins de vingt ans.

Dieu qui ne manque jamais de récompenser le sacrifice et le dévouement, ne tardera pas à bénir la nouvelle congrégation, en lui choisissant, dans nos familles chrétiennes, des recrues dignes d'elles et de ses œuvres.

M. FRANÇOIS TÉTREAU



ES funérailles de M. l'abbé François Tétreau, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, ont eu lieu jeudi dernier, dans la chapelle de cette institution.

La messe funèbre a été chantée en présence des directeurs et de tous les séminaristes, auxquels étaient venus se joindre plusieurs évêques, ainsi qu'un concours extraordinaire de prêtres et de laïques, amis du défunt.

Nous ne pouvons laisser se fermer cette tombe sans adresser à la dépouille mortelle qu'elle recouvre, un dernier adieu.

Le prêtre comblé de mérites dont le diocèse et en particulier le collège de Saint-Hyacinthe pleurent la perte, fut pour ses élèves et ses confrères une prédication vivante, un trésor de tendresse et de dévouement.

Il est mort à l'âge de soixante-dix-sept ans, après avoir dépensé cinquante-quatre années de sa vie dans la carrière auguste de l'enseignement.

Pendant cette longue période, M. Tétreau s'est prodigué sans réserve comme surveillant, économiste, directeur, professeur de grammaire, de lettres, de langues anciennes, d'histoire et de théologie.

Il a fait preuve, dans l'accomplissement de ces diverses fonctions, d'un zèle tenace et fort pour la discipline, d'un impeccable respect pour les traditions du passé, et d'une austérité qui ne s'est pas démentie un seul instant. Mais ce zèle était agréablement tempéré par l'inépuisable bonté de son cœur et l'exquise urbanité de ses manières ; cet attachement aux vues et aux choses d'antan, ne l'empêchait pas de se rendre à l'évidence et d'applaudir, en toute sincérité, à ce qu'il découvrait de plus parfait dans les méthodes ou les améliorations modernes ; et cette rigidité, qui ne savait pas fléchir quand il s'agissait de lui-même, admettait cependant pour les autres tous les accommodements que suggèrent la charité chrétienne ou même la simple condescendance.

Aussi tous les élèves du vénérable défunt ont-ils conservé de lui le meilleur et le plus affectueux souvenir.

Et l'admiration que faisaient naître dans nos âmes, bien jeunes alors et bien sensibles, ses connaissances étendues et variées en même temps que profondes et solides, son expérience consommée des hommes, ses avis toujours discrets, pondérés et judicieux, ses fines et subtiles analyses des chefs-d'œuvre anciens ou modernes, sa manière originale de faire passer devant nos yeux ravis les grands tableaux de l'histoire et d'en dégager ensuite, au profit de notre conduite future, des leçons remplies d'actualité

et de sens pratique, son langage châtié, élégant, où fleurissaient discrètement l'atticisme et les tournures archaïques, où le trait et la saillie ne manquaient pas, où se traduisait même parfois, en aphorismes et sentences solennelles, une certaine brusquerie de bon aloi ; cette admiration, maintenant que nous avons vieilli et que plusieurs se sont endurcis aux rudes travaux de la vie, elle nous reste encore tout entière.

Mais M. Tétreau ne fut pas seulement un excellent professeur, il était aussi un apôtre et un bon prêtre dans l'acception complète et sublime des mots.

Son influence sur l'esprit et le cœur des élèves ou des ecclésiastiques qu'il fut chargé de former, s'exerçait surtout par l'exemple. Ce vétéran du sanctuaire, doyen du clergé de Saint-Hyacinthe, s'est montré le modèle vivant de toutes les vertus sacerdotales.

Sa régularité monastique, l'exactitude scrupuleuse avec laquelle il faisait chaque chose en son temps, cette sorte de révoite instinctive qui se manifestait sur ses traits, et jusque dans ses mouvements, lorsqu'il lui fallait apporter quelque changement à ses heures, à ses habitudes, à ses occupations, suscitaient quelquefois, sur nos lèvres un léger sourire, mais ne laissaient pas que de nous édifier profondément et finissaient à la longue, la réflexion aidant, par nous inspirer le respect et l'amour de l'ordre et de la discipline : ces deux leviers puissants de toute existence active et fertile.

Sa ferveur ne s'est jamais refroidie : on le voyait monter à l'autel chaque matin avec autant de piété, de crainte révérentielle et d'émotion sainte qu'au lendemain de son ordination.

Recueilli, immobile, abîmé dans la méditation, en tête de la stalle du chœur, pendant les offices solennels ; agenouillé invariablement auprès du même pilier, dans la nef, tous les matins pendant son action de grâces, et tous les soirs pendant le salut du Saint-Sacrement ; qui ne se rappelle le spectacle édifiant que présentait ce vieillard, grand, sec, droit, distingué, à la physionomie ascétique ?

Rien alors n'aurait pu le distraire de son Dieu !

Sa cellule, d'où il avait banni tout luxe et tout bien-être, et dont il s'était fait un sanctuaire, M. Tétreau l'aimait peut-être autant que la chapelle du collège : l'atmosphère en était religieuse, il y retrouvait son Dieu, il y priait, il y travaillait, il y méditait encore, sans cesse.

C'est l'impression, la conviction qu'en ont apporté tous ceux qui eurent le bonheur d'être admis dans l'intimité du bon prêtre.

Cette modeste chambre, non moins que la classe, plus oserions-nous dire, fut le théâtre de son apostolat.

Sa conversation avait un charme inexprimable même pour les plus jeunes. Simple, grave, bien que plein d'aménité, il connaissait à fond l'art si difficile d'aborder les cœurs et de les tourner doucement vers le

ciel. Un mot, une douceur, un signe amical, une remontrance bienveillante, un rien, venant de lui, nous gagnait et nous amenait à ouvrir nos âmes en confiance. Et sur cette terre, fraîche encore de notre enfance ou de nos juvéniles ardeurs, sa main répandait à profusion, en temps opportun, les plus riches semences.

Sans doute, elles n'ont pas toutes germé et produit les fruits qu'on pouvait attendre ; mais la faute n'en est pas à l'ouvrier, il n'épargnait ni ses soins, ni ses prières, ni ses pénitences.

Dociles, il nous encourageait et nous dirigeait plus tard ; au-delà du seuil de la maison ; rebelles, il nous poursuivait encore avec l'invincible espoir de triompher des derniers obstacles ; et cela quelle que fut la carrière embrassée.

L'apostolat commencé dans cette cellule qui mériterait d'être vénérée comme une relique, se continuait ainsi au dehors, très au loin, à la campagne, à la ville, partout où la Providence nous avait conduits.

L'écho s'en est fait entendre, l'action s'en est fait sentir plus d'une fois. Ces directions paternelles qui redressaient ou soutenaient nos pas, ces pensées graves et sûres qui inspiraient nos paroles ou nos écrits, les autres ne les connaissaient pas, ne les pouvaient pas soupçonner ; mais nous les aimions, nous les appelions de nos vœux et les bénissions.

Dieu seul a pu compter tous les mérites de ce labeur obscur.

Dieu sait combien d'âmes apaisées, consolées, converties, sont sorties de cette pauvre et pieuse cellule, de ce cloître retiré loin du bruit et des vaines joies de la terre, dont la fenêtre unique s'ouvre sur un charmant paysage, où l'humble reclus, en rendant grâces au créateur de toutes choses, aimait à reposer ses yeux fatigués, à rafraîchir son âme brûlante de zèle et de charité.

La charité de ce prêtre fut, en effet, égale à son zèle pour le salut des âmes.

Avec quelle délicatesse il venait en aide aux enfants des familles moins aisées ! Orphelin lui-même dès son enfance, il entourait les élèves qui n'avaient plus de mère des attentions les plus affectueuses ; au besoin, il obtenait une remise sur le prix de la pension et se chargeait en outre du trousseau ou des livres de ces enfants ; il les recevait avec plus d'amour et l'on eût dit avec un désir plus ardent de les conduire à bien.

C'était sa joie de pouvoir, en réglant ses dépenses et en se privant, contribuer à donner un prêtre de plus à l'Eglise, ou un honnête citoyen à la société. Nulle œuvre ne lui paraissait au-dessus de celle-là !

Sa générosité le dépouilla bien avant sa mort, il mourut dans une pauvreté tout apostolique.

Il est un autre trait, dans cette vie, que nous voudrions esquisser.

M. Tetreau veillait sur ses élèves, anciens ou actuels, comme une sentinelle vigilante. Du fond de sa cellule, il semblait monter la garde.

Ses lectures variées, sa correspondance étendue et ses relations multiples avec des hommes de toute classe et de toute opinion, le tenaient au courant des moindres mouvements de la pensée, de la littérature, de la politique, de l'industrie, du commerce et de l'économie sociale. Ces mouvements, il les scrutait d'un œil exercé, prompt à découvrir les directions fausses, les influences délétères et l'ombre même de l'erreur.

Il a pu nous arriver, en certaines circonstances, de penser, à part nous-mêmes, que la sentinelle toujours en éveil voyait venir de très loin le péril ; mais il n'en est pas moins vrai que ce clairvoyant Mentor avait quelquefois jeté le cri d'alarme depuis longtemps, quand on s'apercevait enfin que l'ennemi était aux portes.

Charitable pour les personnes, il dénonçait le mal partout où il le trouvait, en termes énergiques, à temps et à contre-temps, en toute franchise et hardiesse. L'intégrité et la rigidité de ses principes s'accordaient mal de ces tendances modernes qui poussent à la mollesse des mœurs, à l'affaiblissement du caractère, aux compromis et aux concessions inspirés par l'apathie générale, ou dictés par l'ambition d'un grand nombre.

Pour combattre tant d'aberrations, sa parole brève, saccadée, incisive, paraissait alors une arme fournie par la nature.

En tout autre temps, cette parole empruntait à la bonté du cœur d'où elle montait, une saveur, une onction, une tendresse pénétrantes ; et son doux empire a su captiver les nombreuses générations qui se sont succédées pendant plus d'un demi-siècle au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Telles furent, autant que le peut dire notre faible plume, les plus saillantes qualités et vertus de ce prêtre vénéré, auquel la reconnaissance nous faisait un devoir de rendre un filial et fraternel hommage.

Regretté de ses confrères qui goûtaient le charme de son commerce au même degré que les conseils de sa longue expérience, regretté de ses élèves qui mettaient une sorte d'émulation à environner d'affection et de respect ce vénérable vieillard, M. Tetreau s'est éteint paisiblement, après quelques semaines de maladie, au cours desquelles il continua à édifier par sa résignation et son parfait abandon à la volonté de Celui dont il s'était affirmé constamment le ministre fidèle.

Avec une mémoire qui restera toujours chère à ceux qui l'ont connu, ce vieil ami laisse l'exemple méritoire d'une carrière sacerdotale sans défaillance, remplie d'œuvres de sainteté et de justice que le Juge suprême, espérons-le, a déjà couronnées. Néanmoins, comme il est peu d'âmes sans tache, demandons avec ferveur à la miséricorde divine d'effacer celles qui se pourraient rencontrer en son pieux serviteur.

R. I. P.

UN AMI.

BENEDICTION SOLENNELLE

De la nouvelle ligne de chemin de fer du Cap de la Magdeleine



CETTE nouvelle voie ferrée qui se rattache à la ligne du Pacifique Canadien près de la jonction des Piles, à deux milles environ des Trois-Rivières, a été construite exclusivement pour conduire les pèlerins au sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire du Cap de la Magdeleine, sanctuaire devenu célèbre par le concours toujours grandissant de la foule des fidèles qui viennent le visiter chaque année, et enrichi d'indulgences spéciales par le Souverain-Pontife.

La bénédiction solennelle de cette nouvelle ligne du Cap, déjà annoncée dans la *Semaine religieuse*, reste fixée définitivement au lundi, 31 mai.

A l'occasion de cette bénédiction il y aura une grande démonstration religieuse qui se fera sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières, avec l'assistance de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et un nombreux clergé de la province.

Programme de la Fête

Messe et communion à l'arrivée des divers pèlerinages. — Vénération des Saintes Reliques. — Visite à la Voie Douloureuse. — Chant du Rosaire. — Prédication et autres exercices de piété. — A 9.30 heures, messe solennelle. — Après la messe, départ, en procession, pour le lieu de la bénédiction de la nouvelle voie ferrée. — Sermon de circonstance suivi de la bénédiction par Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières. — Retour processionnellement au sanctuaire. — Consécration à la Sainte Vierge et bénédiction du T. S. Sacrement en plein air.

Horaire des trains

Le premier convoi quittera la gare Dalhousie, lundi matin, 31 mai, immédiatement après minuit. Les pèlerins pourront se rendre à la gare dimanche dès 11 heures du soir, où ils seront reçus par le directeur du pèlerinage.

Les billets seront en vente à la gare Dalhousie, tous les jours jusqu'à dimanche à 6 heures du soir ; chez MM. Cadieux & Derome, No 1103 rue Notre-Dame, au presbytère de Saint-Pierre, chez les RR. Pères Oblats, et au presbytère de Saint-Joseph, rue Richmond. Dans ces trois derniers dépôts les billets seront limités. C'est pourquoi les personnes qui désirent assister à l'imposante cérémonie du Cap, sont priées de ne pas attendre à la dernière heure pour prendre leurs billets.

Ce train est spécial pour la ville de Montréal et n'arrêtera à aucune station intermédiaire.

Retour du Cap à 1 heure de l'après-midi, lundi.

Prix des billets, aller et retour. — Pour les grandes personnes : \$1 25. — Pour les enfants, 0.75 cents.

Le deuxième convoi partira de l'Épiphanie à 4 30 heures du matin, arrêtera à plusieurs stations intermédiaires et arrivera au Cap à 7.15 heures. Retour à 2.30 heures de l'après-midi.

La Compagnie du Pacifique a bien voulu mettre un convoi gratuit à la disposition des dignitaires ecclésiastiques. Ce convoi quittera les Trois-Rivières à 8 heures du matin, et retournera au Cap à 2 heures de l'après-midi.

Services des bateaux

Le Nicolet : — Départ de Nicolet à 6 heures du matin.

Retour à 2 heures de l'après-midi.

Bourgeois et Glacial : —

Départ de Saint-Grégoire, à 5 30 heures du matin.

“ “ Sainte-Angèle, à 6.00 “ “

“ des Trois-Rivières, à 6.20 “ “

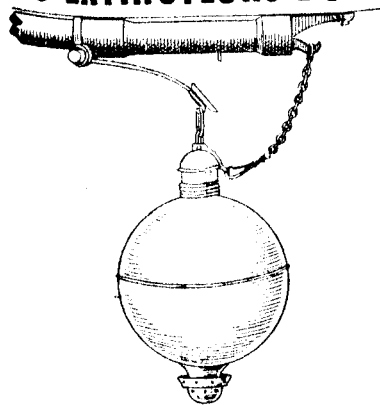
“ “ “ “ à 7.00 “ “

Retour à 2 heures et 2.30 heures de l'après-midi

Island Queen : —

Départ de Saint-Pierre-les-Becquets à 5 heures du matin, avec arrêt à toutes les stations intermédiaires.

LES EXTINGTEURS DURAND



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet.

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

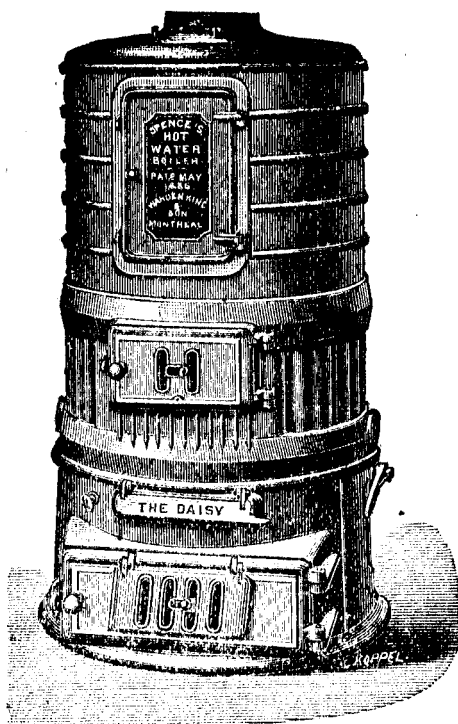
DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Les plus recommandés par les autorités compétentes. L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible



No 1 — **\$2.00** pièce.

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DR —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).!

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


Nouveaux Bureaux : 15 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

NUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS

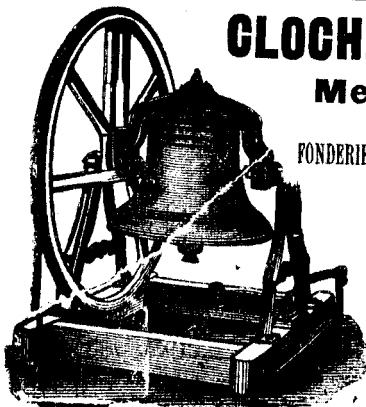
Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME MONTREAL
Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours,

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, Montréal

JOS HUSEBEAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal;

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7163

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERS EN GROS
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

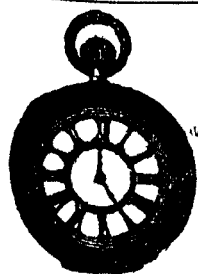
Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL
Téléphone 1399. Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO

MARCHAND DE FER-
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meublans, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU

ELECTRICIEN
PRACTIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Références Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

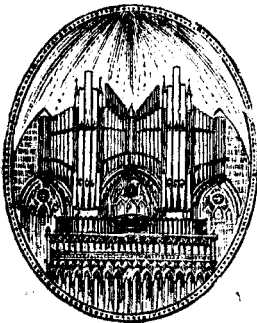
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.